



Barbara Autrement

Samedi 14 octobre 2017 – 17h30

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

PHILHARMONIE DE PARIS
MUSÉE DE LA MUSIQUE

EXPOSITION
À PARTIR DU
13 OCTOBRE
2017

BARBARA

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Photo : © Just Jacodais - Conception graphique : Marina Ilie-Copito - Lettres ES : 1-1011590, 2-011346, 3-1011347.

– WEEK-END BARBARA –

Pour marquer l'ouverture de l'exposition *Barbara* à la Philharmonie, Alexandre Tharaud a préparé un week-end de concerts évoquant l'œuvre d'une artiste aux mille facettes.

La chanteuse tunisienne Dorsaf Hamdani célèbre deux grandes voix symboliques et mythiques : Barbara et Fairouz, inventant un dialogue osé entre les divas. En première partie, le pianiste Guillaume de Chassy se réapproprie quelques chansons de Barbara (le 14 à 17h30).

Dans le concert « Le jour se lève encore », Alexandre Tharaud embarque avec lui la jeune génération de la chanson française pour un hommage à Barbara, qui l'avait hypnotisé en 1987. Il convie un impressionnant casting d'invités, parmi lesquels Albin de la Simone, Hindi Zahra, Bénabar, Camélia Jordana, sans oublier ceux de 1987, Dominique A, Michel Portal et Roland Romanelli (le 14 à 20h30).

La Dame en noir s'invite aussi au Musée de la musique pour un concert-promenade. Ses chansons seront réinterprétées au croisement des influences ibériques, du jazz vocal, de la chanson française ou du cabaret (le 15 de 14h30 à 17h).

Le 15 octobre, Roland Romanelli partage la scène de l'Amphithéâtre avec Rébecca Mai pour le spectacle *Barbara et l'homme en habit rouge* (à 16h), avant le concert de Lou Casa au Studio de la Philharmonie (à 17h30).

« Plus jamais je ne rentrerai en scène. Je ne chanterai jamais plus... » C'est par ces mots que s'ouvre l'autobiographie inachevée de Barbara, témoignage sans fard d'une vie d'artiste. Juliette Binoche prête sa voix aux ultimes confidences de la chanteuse, ainsi qu'à quelques textes de ses chansons (le 15 à 19h30).

De nombreuses projections et une rencontre complètent ce week-end.

— WEEK-END BARBARA —

Samedi 14 octobre

15H ————— CONCERT

CABARET FINALISTES DU CONCOURS BARBARA

17H30 ————— CONCERT

BARBARA AUTREMENT

PREMIÈRE PARTIE :

GUILLAUME DE CHASSY, PIANO

DEUXIÈME PARTIE :

DORSAF HAMDANI, CHANT

DANIEL MILLE, DIRECTION MUSICALE, ACCORDÉON

LUCIEN ZERRAD, GUITARE, OUD, ARRANGEMENTS

ZIED ZOUARI, VIOLON, ALTO

YOUSEF ZAYED, PERCUSSIONS, OUD

20H30 ————— CONCERT

ALEXANDRE THARAUD LE JOUR SE LÈVE ENCORE

DOMINIQUE A, ALBIN DE LA SIMONE, HINDI
ZAHRA, BÉNABAR, CAMÉLIA JORDANA, RADIO
ELVIS, TIM DUP, ROLAND ROMANELLI, OLIVIER
MARGUERIT, MICHEL PORTAL, QUATUOR ZAÏDE,
MIKA HARY, VINCENT DEDIENNE, GUILLAUME
GALLIENNE...

Dimanche 15 octobre

À PARTIR DE 14H30 — CONCERT-PROMENADE
AU MUSÉE

CHANTONS BARBARA

HILDEGARDE WANZLAWE, IRINA PRIETO, CHANT
PATRICE CARATINI, CONTREBASSE ET ARRANGEMENT
YANN TROËL, GUITARE
GRAND HUIT ORCHESTRE VOCAL
PIERRE JEANNOT, DIRECTION

16H ————— SPECTACLE

BARBARA ET L'HOMME EN HABIT ROUGE

RÉBECCA MAI, CHANT
ROLAND ROMANELLI, ACCORDÉON, PIANO
JEAN-PHILIPPE AUDIN, VIOLONCELLE
ERIC-EMMANUEL SCHMITT, MISE EN SCÈNE

Ce concert est précédé d'une Rencontre avec
Alexandre Tharaud et les musiciens de Barbara
animée par Valérie Lehoux à 14h30 dans la Rue
musicale - Cité de la musique. Entrée libre.

17H30 ————— CONCERT

LOU CASA CHANSONS DE BARBARA

MARC CASA, CHANT, PERCUSSIONS
JULIEN AELLION, BASSE ÉLECTRIQUE
FRED CASA, PIANO, ORGUE, TOM BASS

19H30 ————— SPECTACLE

JULIETTE BINOCHÉ & ALEXANDRE THARAUD

VAILLE QUE VIVRE (BARBARA)

ACTIVITÉS CE WEEK-END

VENDREDI

Projection à 19h

BARBARA À PANTIN

Film de *Guy Job*, France, 1981, 100 minutes

Projection à 21h

FRANZ

Film de *Jacques Breil*, France/Belgique, 1971, 90 minutes

SAMEDI

Projection à 11h

BARBARA AU CHÂTELET

Film de *Guy Job*, France, 1987, 90 minutes

Visite-atelier du Musée de 14h30 à 16h30

CHANTONS, MAINTENANT !

Projection à 15h

**BARBARA OU MA PLUS BELLE HISTOIRE
D'AMOUR**

Film de *Gérard Vergez*, France, 1973, 46 minutes

Projection à 18h

L'OISEAU RARE

Film de *Jean-Claude Brialy*, France, 1973, 80 minutes

SAMEDI & DIMANCHE

Visite guidée de 11h à 12h30

EXPOSITION BARBARA

DIMANCHE

Projection à 15h

BARBARA À PANTIN

Film de *Guy Job*, France, 1981, 100 minutes

Projection à 17h30

JE SUIS NÉ À VENISE

Film de *Maurice Béjart*, France, 1976, 100 minutes

Ateliers, musiciens au musée, visites...

ET AUSSI

Enfants et familles

Ateliers, visites...



sacem 

ina

fnac

 RATP

TËTU

le développement
Télérama

ANOUS PARIS

l'interdiction

ELLE

2

inter

– PROGRAMME –

Barbara autrement

PREMIÈRE PARTIE

Du côté de chez Barbara

Guillaume de Chassy, piano

ENTRACTE

DEUXIÈME PARTIE

Barbara / Fairouz

Dorsaf Hamdani, chant

Daniel Mille, accordéon et direction musicale

Lucien Zerrad, guitare, oud, arrangements

Zied Zouari, violon, alto

Yousef Zayed, percussions et oud

FIN DU CONCERT VERS 20H10.

Du côté de chez Barbara

Barbara, ses chansons, son personnage, son mythe, m'accompagnent depuis l'enfance. Mes parents l'écoutaient avec ferveur et je n'ai jamais vraiment cessé depuis, surtout ses premiers disques, si épurés et sensibles.

J'ai toujours été frappé chez elle par l'alliance, si rare, de la force des mots, de la musique et de l'interprétation.

Une puissance d'évocation qu'elle partage (à mes yeux) avec les seuls Brel, Brassens et Ferré.

Pour l'improvisateur que je suis, c'est sans doute la première fois que je me trouve à ce point inspiré par des textes autant que par des mélodies sur un programme en piano solo.

J'ai donc choisi de me réapproprier quelques chansons particulièrement chères à mon cœur : « Nantes », « Göttingen », « Septembre (Quel joli temps) », « Les Rapaces », « L'Aigle noir », « Ma plus belle histoire d'amour », « Une petite cantate », « Dis, quand reviendras-tu ? »...

Pour ce concert, j'ai conçu une sorte de parcours onirique où, au milieu d'espaces d'improvisation, surgiraient de loin en loin des mélodies reconnaissables, comme autant de jalons pour le promeneur errant.

En somme, une sorte de songe « Du côté de chez Barbara ».

J'ai suivi un processus qui préserve la beauté des lignes vocales et les volte-face harmoniques dont elle avait le secret.

Guidé par la poésie des mots, j'ai cherché à en traduire l'émotion dans mon langage musical.

En équilibre délicat entre le monde de Barbara et le mien, ces « chansons sans paroles » trouveront, sans doute, un éclairage singulier.

Mais cette approche éminemment subjective se veut avant tout le reflet de mon histoire très personnelle avec la Dame en noir.

Guillaume de Chassy, août 2017

Barbara / Fairouz

Ce pourrait être une rencontre dans un bar d'hôtel, un après-midi d'hiver, ou dans l'ombre d'une maison amie, un jour écrasé de soleil. Entre ces deux femmes immenses et secrètes, il y aurait de la pudeur et des confidences, l'instinct du partage et un immense respect. Ce n'est pas à un duel de divas sur la scène de Madison Square Garden que nous invite Dorsaf Hamdani en chantant Barbara et Fairouz. « J'avais envie qu'elles se parlent l'une à l'autre », dit-elle simplement. Le résultat est d'une telle limpidité que tout semble évident : la proximité de deux univers anticonformistes, la liberté étourdissante qui semble jaillir de chaque chanson, la parenté d'âme de deux artistes qui l'une et l'autre sont des mystères, chacune dans sa culture.

D'ailleurs, Barbara a vraiment commencé par être un mystère pour Dorsaf Hamdani. Il y a une douzaine d'années, alors qu'elle commence à travailler sur son projet autour des trois princesses du chant arabe – Oum Kalsoum, Fairouz et Asmahan –, elle avoue avoir manqué sa première rencontre avec la longue dame brune. « Je vivais à Paris et je voyais l'amour qui était porté à Barbara. Même ma sœur trouvait ses chansons magnifiques mais elles ne me touchaient pas. Intriguée, j'ai acheté ses disques. Après les avoir laissés de côté une douzaine d'années, ça a soudain été un déclic. »

Reconnue comme une des plus grandes voix de Tunisie, Dorsaf Hamdani a l'habitude d'élargir son univers, dans l'espace comme dans le temps, que ce soit en explorant l'héritage des plus grandes chanteuses de langue arabe, ou avec la création *Ivresses* autour de la poésie d'Omar Khayyam, en compagnie du chanteur persan Alireza Ghorbani. « Un jour, nous avons fait le constat qu'il n'y a guère de vrais projets de coopération artistique entre la Tunisie et la France. » Alors pourquoi ne pas explorer cette interpénétration des imaginaires autour de la Méditerranée d'aujourd'hui ? Pourquoi ne pas susciter la rencontre naturelle de Barbara et Fairouz, chanteuses si aventureuses et si aimées ? Car l'aura de ces deux icônes déborde leur culture d'origine : beaucoup de Français savent qui est Fairouz et la plupart des Tunisiens ont entendu des chansons de Barbara.

Mais, pour Dorsaf Hamdani, l'enjeu n'est pas une rencontre a minima : « Je n'ai pas envie d'être comme une chanteuse française qui reprend Barbara. J'avais aussi envie de sortir des sentiers battus de ma culture, d'introduire quelque chose dans l'interprétation qui ne donne pas l'impression d'entendre Fairouz. L'essentiel était de créer un troisième élément qui n'existait pas avant. » Après tout, Barbara a été très étrange, pendant longtemps, pour beaucoup de ses auditeurs français. Et Fairouz, en compagnie des frères Rahbâni, a beaucoup introduit d'éléments modernes voire carrément exotiques dans ses chansons – de l'électro-nique, de l'Amérique latine, des sonorités jazz...

Il fallait frapper à la bonne porte et la première rencontre a été la bonne : l'accordéoniste Daniel Mille est entré dans ce projet avec son naturel audacieux et attentif. À ses débuts, il avait joué quelques notes d'accordéon dans le spectacle *Lily Passion* de Barbara, puis mené une trajectoire originale, entre accompagnement de chanteurs (Claude Nougaro, Christophe, Salif Keita, Jacques Higelin...), projets hors norme (deux albums avec Jean-Louis Trintignant) et créations personnelles. Il résume l'enjeu : « Dès le premier rendez-vous avec Dorsaf Hamdani, j'ai compris. Elle m'a parlé de ce qu'elle voulait – du silence, de l'air, de l'espace. Je n'avais jamais entendu Fairouz et je connais finalement assez peu Barbara. Cela me convenait, il fallait traiter de la même manière les chansons de l'une et l'autre. Toujours aller vers le dépouillement. »

Dorsaf Hamdani est entourée de Zied Zouari au violon et à l'alto et de Yousef Zayed aux percussions et au oud. Daniel Mille choisit pour compléter la formation un instrument à la fois harmonique, rythmique et mélodique, la guitare. Et il appelle Lucien Zerrad, qui outre ses qualités d'instrumentiste, va apporter aux arrangements son inspiration de musicien transméditerranéen.

Le chantier consiste d'abord à choisir la toute petite liste de chansons de Fairouz et de Barbara qui constitueront cette rencontre – six chansons de chacune. « Il y a chez Fairouz beaucoup de chansons très spectaculaires avec de grands orchestres mais il fallait des chansons qui parlent à Barbara. Et réciproquement, rappelle Dorsaf Hamdani. Je ne voulais pas faire l'aller-retour entre deux univers, entre deux âmes. Daniel m'a

beaucoup aidée à les rapprocher. » Et, de fait, on est forcément surpris d'avoir l'impression de ne pas distinguer entre deux univers, outre la langue dans laquelle chante Dorsaf Hamdani. Mélodies nées au Liban ou en bord de Seine semblent être du même matériau, de la même palette, des mêmes humeurs. Le pétillant de Fairouz semble éclairer les spleens de Barbara, qui donne son intelligence si pointue aux romantismes de la chanteuse orientale. « Je disais à Daniel de ne pas avoir peur de déranger. Je n'aime pas que l'on conserve la musique sous verre. Et, à la création du spectacle à Tunis, il a été très applaudi pour son approche très fine, très épurée, très inattendue du répertoire de Fairouz. »

Travailler sur l'héritage de ces deux artistes a aussi été un chemin fécond pour Dorsaf Hamdani : « Il fallait que je travaille sur mon développement personnel, autant artistique qu'humain, pour décoder ces deux personnalités. Cela m'a permis de comprendre que l'on peut être une femme très affirmée, très moderne, et en même temps tiraillée dans une culture assez conventionnelle où l'on essaie de proposer une autre image de la femme. »

Cela fait de Dorsaf Hamdani la sœur de ces deux grandes aînées si lointaines et si proches l'une de l'autre. Une sœur en audace et en retenue, en vertige et en certitudes. Comme si, au-delà du temps, des langues et de la mer, le chant unissait une famille de femmes libres et singulières.

Bertrand Dicale

Texte de présentation de l'album *Dorsaf Hamdani : Barbara / Fairouz*, Accords Croisés, 2014.

Production internationale : Accords Croisés.

Avec le soutien de : Institut français de Tunisie / La Cordonnerie, SMAC des Pays de Romans.

Avec le soutien du programme d'aide à l'accompagnement de carrière de l'action culturelle de la SACEM.

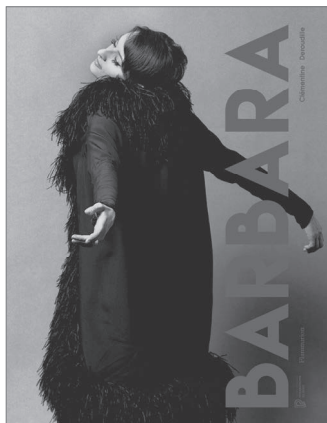
LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

BARBARA

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Sous la direction de Clémentine Deroudille

Barbara : une longue dame brune, un visage aux traits dessinés, des textes ciselés chargés de mélancolie, telle est l'image en clair-obscur qui s'impose sur papier glacé. Derrière l'image figée et consacrée de la « dame en noir », Clémentine Deroudille nous raconte l'histoire de la vraie Barbara, petite fille juive à l'enfance meurtrie, qui décida que le spectacle serait sa vie et le théâtre, le décor de son quotidien. Au fil des nombreux documents réunis, qu'il s'agisse de photographies rares, manuscrits inédits, archives personnelles, dessins, extraits d'interviews et de chansons, se dessine le portrait d'une femme vibrante, espiègle, entièrement dévouée à son art.



Coédition Flammarion

272 pages • 24 x 31 cm • 35 €

ISBN 978-2-0814-1588-1 • OCTOBRE 2017



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Flammarion